



ESCADRON CRISTAL : MISSION IV

LA BOÎTE DE PANDORE

Il faisait froid dans la grande soute du galion stellaire. Et l'air empestait les tripes de Tauntaun.

- Quelqu'un oserait-il regarder ce qui se trouve dans les caisses ? demanda un des commandos, ironique. On pourrait y trouver notre petit déjeuner...
- Vas-y toi-même, Cyd. Si tu es en manque d'odeurs amères pour te revigorer, pas moi. J'ai les pieds de Harvell dans le visage...

Ce dernier était effectivement étalé de tout son long entre deux soldats, les mains derrière la nuque.

- On nous avait pourtant assuré que ces masques filtraient tout type de gaz mortels...fit-il en tapotant ses grandes oreilles de Sullustéen.

Un claquement sourd interrompit leur discussion. Des grincements parcoururent l'ensemble de la soute. C'était le signal pour que le sérieux réintègre la formation.

- Un, deux, un, deux...Papa Wampa à famille des neiges, me recevez-vous.
- Cousin Wampa au rapport. Je vous reçois cinq sur cinq, Papa.
- Nous allons ouvrir la soute. Les pirates eux-mêmes vont retirer la marchandise, histoire que les habitués les reconnaissent et ne s'aperçoivent de rien. Certains de nos hommes vont les accompagner pour s'assurer qu'aucun signe suspect ne soit communiqué. Votre arche sera le container quarante-trois C. Vous allez devoir vous serrer, mais il sera assez grand pour vous six. Au lieu d'être stocké dans le hangar comme les autres, ce container a été marqué pour être envoyé en priorité dans une salle de maintenance, vous rapprochant ainsi des centres de contrôle du vaisseau. Faites le plus de dégâts possibles. Et bonne chance. Papa Wampa, terminé.
- Alors, Nino ?

« Cousin Wampa » pointa deux doigts en direction du container quarante-trois C. Ils y pénétrèrent et s'y entassèrent avec difficulté. Nino mis deux doigts devant sa bouche pour ordonner le silence absolu. Les ténèbres du conteneur s'estampèrent un peu lorsque la soute s'ouvrit. Les grands caissons tirés hors du vaisseau criaient sur le métal, comme s'ils refusaient de quitter le galion.

Ce fut bientôt au tour de la boîte des commandos. Une fois ouverte, les pirates auraient du souci à se faire.

De l'intérieur, le crissement métallique produit par le frottement du container sur le sol était insupportable. Lorsque l'embarcation s'arrêta, ils entendirent vaguement quelques voix discuter de l'assignation inhabituelle de la marchandise.

Ils retinrent leur souffle.

Les choses semblaient aller de mal en pis. Tout à coup, quelqu'un hurla. Les disputes cessèrent, et l'on entendit le bruit caractéristique d'un speeder approcher. Il s'arrima magnétiquement au container, et l'emporta avec lui dans les entrailles de l'immense bête qu'était la *Vibrolame*.

Un quart d'heure s'écoula avant que le speeder ne dépose sa remorque. Les commandos attendirent quelques instants, à l'affût de tous les bruits extérieurs. Harvell se dressa sur la pointe des pieds et foras deux petits orifices dans la paroi avec un laser.

- Ca m'a l'air désert...non ! attendez. Il y a une demi-douzaine de droïdes et deux Rodiens qui s'affairent autour d'une console. Tiens...
- Quoi ?
- Ca m'a tout l'air d'être un vieux droïde assassin, ça.
- Damned...fit Cyd.
- On peut sortir sans qu'ils ne nous aperçoivent ?
- J'en doute. Ils ne sont qu'à dix mètres. Il y a aussi un droïde-souris qui patrouille.

Nino acquiesça en souriant.

- Ca me donne une idée. Cyd, sors ta télécommande magnétique et règle-la sur la fréquence d'un droïde-souris. Harvell, creuse plus bas un trou de la taille d'un détonateur thermique.
- Chef...
- Oui ?
- Vous êtes mortellement génial.

Les deux soldats obéirent et effectuèrent rapidement leurs tâches.

Le petit droïde de surveillance s'approcha du container.

- Je trouve plus mon adhésif...
- Tiens, fit un soldat en tendant un tube mauve.

Harvell passa sa petite main hors du trou, et agrippa le robot. Celui-ci poussa une trille de mécontentement. Harvell s'arrêta et observa le groupe de pirates.

- Ils ne bougent pas, lâcha-t-il dans un soupir de soulagement.

Il déposa alors la puissante glu sur le dos de l'engin et y fixa le détonateur thermique.

- Prêts pour le feu d'artifice ?

Le leader hocha la tête.

Harvell programma un compte à rebours et retira sa main.

- Cyd, à toi de jouer.

Concentré sur sa petite télécommande, il conduisit le droïde-souris vers les pirates et leurs compagnons mécanisés.

- Encore quelques mètres...

La bombe mobile arrivait à destination, quand le droïde-assassin repéra l'étrange comportement de la souris. Ses pupilles rouges se dilatèrent. Son blaster fit feu sur l'objet en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

Dans le container, Harvell grimaça.

- Je crois qu'on a un petit problème.
- L'explosion était pas celle qu'on espérait, c'est cela ?
- Je crains que oui...
- Et ils se dirigent tous vers le container ?
- Non, seulement deux droïdes de maintenance, équipés de tireurs de charges électriques.
- Dan, place les deux charges de droite sur le toit, Sygill, les charges de gauche. A mon signal, protégez-vous les oreilles, fermez les yeux.

Les robots étaient maintenant à proximité du container, et Harvell s'était éloigné des deux trous d'observation. Un des droïdes détecta l'anomalie sur la coque du conteneur. Il y glissa son capteur optique rétractile, très lentement.

- Maintenant ! cria Nino.

L'appendice du droïde fut sectionné, tandis que le toit du container vola en éclat à quelques mètres au-dessus du sol, avant de retomber sur le « corps » de la machine.

Les six soldats d'élite se dressèrent alors, les fusils blaster en joue, utilisant la couverture de la paroi du container. Harvell, lui, trop petit, s'était allongé, et posait le canon de son arme dans le chas qu'il avait percé pour extraire plus tôt le détonateur thermique.

Ils firent feu avant que leurs ennemis réagissent. Les Rodiens furent touchés en pleine tête, et la plupart des machines furent démembrées. Seul le droïde assassin trouva le temps de se mettre à couvert.

- Bombe ! cria soudain Cyd.

Les soldats sautèrent hors du container à l'instant où le détonateur roula près d'eux. L'explosion les projeta dans les quatre coins de la pièce.

Dan et Sygill avaient fait un rouler bouler de chaque côté du droïde pirate. Cerné, il tendit ses deux membres, l'un portant un lance-flammes, l'autre un blaster lourd. Mais deux décharges l'atteignirent à la tête avant qu'il n'ait pu tirer.

- Famille des neiges, au rapport...fit Nino en se relevant péniblement.

Quatre d'entre eux répondirent.

- Où sont Cyd et Harvell ?

Le technicien surgit soudain d'un tas de décombres, portant Harvell sous le bras.

- Merci, Cyd, mais tu peux me lâcher maintenant.

Nino sourit et prit une seringue à bacto.

- Chef ?
- Rien de grave.

Il se fit une injection dans la cuisse gauche.

- En avant, la salle de contrôle des boucliers ne devrait pas être loin.

En effet, quelques croisements de conduits d'aération plus tard, il purent repérer la salle de contrôle des déflecteurs. Pleine à craquer de pirates. Un véritable melting pot d'espèces. Un immense générateur d'une soixantaine de mètres de hauteur occupait la majeure partie de l'espace.

- Nous voilà au premier objectif, certainement le plus ardu. On peut essayer de voir si la salle de gestion de l'inertie est moins lourdement gardée.
- Je crains que nous n'ayons plus le temps, chef, fit Cyd.
- Pourquoi ça ?

Il augmenta le volume de son petit récepteur radio.

« La *Vibrolame* va passer en hyperspace et en ressortir dans une zone hostile. Tous les hommes à leurs postes de combat ».

Nino ouvrit alors la trappe insonorisée.

« Je répète, la *Vibrolame* va passer en hyperspace... »

Le même message surgit des haut-parleurs de la salle de contrôle des boucliers, entraînant une furieuse agitation parmi les membres d'équipage.

- C'est le moment où jamais.

Quelques signaux discrets perturbaient le grand silence dans la salle de contrôle de la station *Gemini*. Deux opérateurs s'occupaient de la gestion du trafic.

- Navette *Tagmite*, vous êtes autorisée à atterrir, hangar numéro deux.
- Encore une volée d'officiers. Ils viennent prendre le commandement des différents postes. On sera bientôt relevés. Je descends pour ouvrir les sas.
- Ramène-moi un synthécafé, tu seras gentil.

Son collègue hocha la tête.

Siffloyant, l'opérateur croisa les jambes sur la table d'opérations. Il avait été un des premiers à être envoyés par le *Républicain* sur la station, peut-être après le succès de l'opération des commandos. La station *Gemini* possédait des hologrammes bien plus puissants que ceux du *Républicain*, et « s'avérait être d'une importance stratégique vitale pour la flotte », avait suggéré Sovv. Cela faisait une dizaine d'heures qu'il s'ennuyait à mourir devant les instruments de détection.

- Un café bien chaud pour sa majesté.

L'opérateur sourit et saisit la tasse brûlante. Qu'il laissa tomber aussitôt.

- Ah ! Mais tu pourrais faire attention !

Il ne répondit rien, les yeux rivés sur la console. L'autre n'eut pas à lui demander d'explications. Il se jeta sur le bouton rouge à côté de lui.

- Aller, on se bouge !

Le Bothan agitait la main à la sortie de la salle de briefing. Le commandant de l'escadron Cristal avait fait un topo express qui suffisait amplement à appréhender la situation.

L'escorte de la *Vibrolame* était sortie de l'hyperspace, fonçant sur la station *Gemini* et les vaisseaux de la sixième flotte orbitant autour. Tout le monde s'attendait à voir le *Bulwark* bondir d'un instant à l'autre. Comme Sovv ne tenait pas à l'affronter ici, il avait ordonné la retraite de toute la flotte, et l'abandon de la station. Et l'escadron Cristal devait en assurer la couverture.

- Je ne comprends pas, Sovv aurait dû ordonner le départ de la flotte immédiatement après l'attaque de la station, râla Mike Ghost rider, en pleine course.

Le lieutenant Mysd, à sa suite, secoua la tête.

- Il avait espéré que Terrifico penserait la même chose, et n'emploierait pas ses ressources dans un raid fantôme. Mais il sait bien qu'il n'aura plus rien à perdre s'il ne chasse pas au plus vite la Nouvelle République du secteur des colonies. Alors il a fait un pari risqué. Qu'il vient de gagner.
- Une chance. Ça nous donne l'occasion de casser du pirate encore une fois, lança Hanz Rammstein.

- Ils ne perdent rien pour attendre ! renchérit Carel.

Dans la salle de briefing, Cirdec s'entretenait avec l'hologramme de Nagora M'claa. Leur propos était d'ordre strictement professionnel, mais des émotions particulières se glissaient entre les lignes. Pour Cirdec, cela était encore ésotérique.

- Je n'ai pas réussi à convaincre Sovv. Pourtant nous sommes des intercepteurs, nous devrions pouvoir couper la route à tous les bombardiers que les pirates sont susceptibles d'envoyer ! s'exclama la Twi'lek.
- C'est peut-être mieux ainsi. Ton désir de vengeance peut embrouiller ta raison, et mettre ta vie et celle de tes pilotes en danger pendant l'évacuation.
- Je crois au contraire que je ne pourrai que me surpasser. Commandant...commença-t-elle, vous me feriez *vraiment* plaisir en appuyant ma décision auprès du général.

Cirdec fronça les sourcils. N'était-il qu'un outil pour elle ? Rien de plus ? Quoiqu'il en soit, il aurait à choisir entre sa relation avec elle, et la mise en péril de sa vie...Une situation dans laquelle il n'aurait jamais voulu être. Alors il donna une réponse idiote.

- Je vais voir ce que je peux faire.
- Je n'ai pas dit mon dernier mot, commandant.

Et la projection s'éteignit, le laissant seul dans la grande salle de briefing. Seul. Comme toujours.

Quand les autres Cristaux arrivèrent sur la baie de départ de la station, Buck Rodger était déjà en plein check up.

- Bonne chance, Bucky ! lança une Quarren avant de s'éloigner.

Le pilote lui sourit, puis serra les harnais de son chasseur avec violence. S'il avait su. Le personnage qu'il jouait ne lui convenait pas. Ce grand charmeur, il l'avait toujours été, mais, maintenant qu'il connaissait la Dragonne, il voulait changer d'acte. Laisser tomber ce rôle de composition pour revenir à ses sources, sa vraie personnalité, recouvrer son cœur sensible et tendre qu'il avait trop longtemps négligé.

- Tu sais pourquoi on nous a fait atterrir sur la station, toi, Bucky, au lieu de nous faire rentrer au Républicain ? demanda innocemment Blacksconsul.
- Ils ont peut-être imaginé nous laisser en poste ici pendant que la flotte repartirait. On aurait alors eu à défendre seuls la zone...
- C'est un complot, lança Mysd en grimant dans son aile E. On cherche à éliminer tous les Bothans de la galaxie à petit feu.

Ils le fixèrent tous, bouches bées.

- Mais non, je plaisante, rassura-t-il en souriant.

Puis, en ajoutant, pour lui-même :

- L'opération n'a pas encore débuté...

Ace déboula alors sur la plate-forme.

- On a pas le choix, cria-t-il. On va devoir foncer en première ligne. Les Têtes Brûlées et l'escadron Vert décolleront trois ou quatre secondes après nous.
- La *Vibrolame* est arrivée ? demanda Minos.
- Regarde par toi-même, répondit le leader en pointant l'espace au-delà du champ de rétention du hangar.

On y apercevait vaguement un cuirassé, une frégate et un autre vaisseau capital, plus petit et difficile à identifier. Pas d'énorme Bulwark en vue.

- Supposant qu'il ne se soit pas séparé de son escorte, il devrait arriver au même endroit, c'est-à-dire en face de nous.

Il grimpa dans son chasseur avant de continuer.

- En revanche, des bandits ont déjà investi la zone.
- Les As Bleus ?
- Exact. L'occasion pour nous de leur donner une bonne leçon.

- Leçon numéro Un, ne jamais se rendre chez un ami les mains vides.

Nino prit son fusil blaster dans la main droite, et son pistolet dans la main gauche. Il jeta un œil au-dessous de lui.

- Soixante mètres plus bas, mêmes s'ils sont agités, les pirates vont nous voir descendre. Le temps qu'ils comprennent ce qui leur arrive, Harvell, Cyd et Sygill, vous pourrez ouvrir le conduit au-dessus du générateur et descendre pour poser les charges. Dan, Yk'merh et moi, on va essayer de tenir la diversion le plus longtemps possible.

Yk'merh, le Selkath, acquiesça. Nino régla la poulie automatisée.

- A votre signal, on remontera.
- Ca marche. Prenez soin de vous, lança Cyd, un clin d'œil à l'appuis.
- Nous, au moins, on aura pas de Sullustéen sur les bras.

Harvell haussa les épaules et s'éloigna avec ses deux compagnons.

Nino serra encore la sangle qui le retenait à la taille. En bas, le calme revenait peu à peu.

- Pas le temps pour les grands discours. Il faut plonger.

Comme un seul être, ils firent une chute de dix mètres avant que la poulie ne les fasse descendre plus lentement. Nino saisit une charge thermique, l'activa, et la laissa tomber avec désinvolture.

Un Gamorréen comprit, trop tard, ce qui tombait du ciel.

- Boom.

- C'est le moment, ordonna Harvell.

Au moyen d'une technique plus artisanale, les trois soldats descendirent en rappel sur l'énorme dôme géodésique. Plus loin, les premiers tirs de blasters furent tirés.

- Certains s'éloignent pour mieux nous viser. Ils risquent d'apercevoir nos hommes sur le dôme. Il faut descendre encore plus !
- Chef, il ne reste que trente mètres d'ici au sol...
- Tant pis, il faut maintenir la diversion.

Un rayon passa à côté de Nino et menaça de sectionner sa corde. Il poussa le petit levier, et glissa vers l'enfer.

- La diversion fonctionne, les pirates s'amassent tous vers Nino.
- Dépêche-toi, bon sang !
- Il reste une charge ! Une seule !
- Où est le bon emplacement ?

Harvell roula sur le côté.

- Je dois descendre un peu. Cyd, tu devras me l'envoyer.

Il entendait à présent distinctement les injures des pirates. Il tirait de ses deux armes à plein régime. Il avait abattu une dizaine d'homme depuis le début de la fusillade.

Soudain, un hurlement.

- Dan !

Il n'esquiva plus les tirs en se balançant sur sa corde. Il restait là, immobile, se tenant l'abdomen.

- Dan ! Secoue-toi vieux !
- Nino...aide-moi...
- Bouge pas !

Trop tard. Une volée de laser déchira sa chair sous l'armure. Quelques tirs usèrent sa corde. Il tomba dans la foule de corsaires enragés. En un instant, son corps, piétiné et carbonisé, n'était plus que poussières.

- Non !

Nino redoubla d'effort pendant qu'Yk'merh lançait une autre bombe. Le souffle de la déflagration augmenta l'inertie de leurs cordes, les aidant à se balancer. Mais au-dessous d'eux, les pirates étaient toujours plus nombreux.

- Envoie !

La charge tomba dans les mains du non-humain. En équilibre sur une imperfection de la structure, il posa les explosifs près d'un connecteur d'énergie, se brûlant les doigts.

Il les retira d'un geste rapide une fois le dispositif en place.

- Le signal ! Déclenche le !

Cyd bipa plusieurs fois, avant de remonter sur sa corde.

Son casque résonna plusieurs fois. C'était le signal.

- Yk'merh, fais-nous remonter ! Tout de suite !

La créature marine pressa le bouton de sa télécommande et la poulie enroula la corde.

Un tir toucha Nino à la cuisse gauche, réveillant la douleur de sa précédente blessure. Il hurla, tandis qu'une demi-douzaine d'autres décharges toucha son torse et sa corde.

Yk'merh attrapa de justesse le câble, arrêtant le mécanisme de la poulie sous le poids.

Nino lui jeta un ultime regard. Il sembla au Selkath qu'il pleurait du sang. Cousin Wampa jeta son pistolet blaster et se saisit d'une charge thermique. De son fusil, il tira lui-même sur la corde, entraînant sa chute d'une vingtaine de mètres jusqu'au sol. Il ouvrit les yeux une dernière fois pour voir fondre sur lui l'armada pirate.

L'onde de choc fit tourner le Selkath de plus belle. Avant de se sentir tiré vers le haut : les trois autres soldats le hissaient de leurs mains, les visages blêmes d'avoir assisté à la terrible scène.

Sans un mot, ils lui enlevèrent sa corde et l'emmenèrent avec eux, loin de l'endroit. Le plus loin possible.

Le pont du Bulwark fut ébranlé, tandis qu'un bruit sourd couvrit les cliquetis de tous les instruments. Tauréador Terrifico cilla.

- Qu'était-ce ?

- Monseigneur !

Un jeune Trandoshan posté au contrôle des boucliers venait de lever la main.

- Parle.

- Nous n'avons plus de champ déflecteur !

Terrifico s'approcha dangereusement de lui.

- C'est normal, idiot, nous sommes en hyperspace !

- Je sais, Monseigneur, mais ils ne sont plus du tout sous tension. Quand nous sortirons du vortex, nous...

Il était déjà mort.

- Quelqu'un pourrait-il me dire clairement ce qu'il se passe, ici ! hurla-t-il.

Un autre officier osa se manifester. Il resta de glace.

- Seigneur, on vient de me signaler que la salle de contrôle des boucliers vient de souffrir d'une déflagration. Notre générateur est détruit.

Tauréador rumina.

- C'est un cauchemard, sûrement ! Comment une chose pareille a-t-elle pu se produire !

- Des survivants ont affirmé avoir combattu des commandos de la Nouvelle République.

Le pirate barbu montra les dents, et se frotta les mains.

- Sont-ils pathétiques...qu'on m'amène les survivants. Ils vont comprendre pourquoi ils auraient dû mourir au combat.

Les six ailes E décollèrent en formation serrée, traversant le champ magnétique de la baie.

- Woach ! fit Starlord. Curunir, pousse-toi un peu.

- Au risque de percuter Minos ?

- Silence, les interrompit Ace. Six Oiseaux de proie à midi. Chacun prend son homologue.

- Bien reçu, répondit Rodger.

- Je suis sur le cinq, confirma Minos.

Comme il n'y avait que six chasseurs en vol, les identifiants étaient modifiés. Buck Rodger, par exemple, en principe Cristal Huit, se retrouvait Cristal Deux. Il fondait donc sur le deuxième As Bleu.

Les consoles indiquèrent alors qu'une aile des Têtes Brûlées avait décollé, bientôt suivie d'un groupe de K-wings, se dirigeant vers le plus petit des vaisseaux capitaux pirates, se révélant être une corvette maraudeur.

- Encore une fois, j'ai l'air d'être la vedette, indiqua Cirdec. Les As sont tous sur moi. Merci de vous dépêchez de faire le ménage.

- Ne vous en faites pas, chef, lâcha Blackconsul.

C'est alors qu'il arriva. De la taille d'un point, il devint immense, comme si les chasseurs étaient en fait à quelque mètres de lui. Le Bulwark les défiait rien que par son gigantisme.

Curieusement, il n'avait pas activé ses boucliers. Terrifico devait penser qu'il s'agissait d'une subtilité, considérant la puissance de son croiseur. A moins que les commandos...

« Cristal, engagez la chasse pour le moment ! »

Ace fut extrait de ses pensées par un son répétitif caractéristique : les chasseurs ennemis essayaient de le verrouiller. Dans la précipitation, les quelques techniciens transférés sur la station n'avaient pu trouver que quelques réserves de paillettes comme contre-mesures. Cela devrait faire l'affaire ce jour-là.

Quelques Cristaux le dépassèrent et ouvrirent le feu, obligeant la plupart des Oiseaux à esquiver et lâcher leur verrouillage. Mais le leader semblait résolu à abattre Ace.

- Hé bien, c'est entre nous je crois.

Le commandant tira quelques salves de turbolaser à distance, obligeant son homologue à casser sa ligne droite. Mais le missile était déjà parti.

Cirdec se lança dans une manœuvre dilatoire complexe, activant sa première réserve de paillettes. L'alarme s'éteignit soudain, et Aria en profita pour fondre sur As Bleu Un. Mais ne put l'achever ; le missile à concussion était revenu en trompe sur son aile E. Il partit en vrille hors de la mêlée.

- Zeus !

- J'ai terminé le leader.

- Bien, Minos. Mais ce n'est pas fini, j'ai aussi l'air de servir d'appât aux Rapières qui viennent d'arriver de la *Vibrolame*.

- Je m'en occupe.

Ils avaient déjà rencontré l'escadron Conquérant la première fois qu'ils étaient tombés sur la *Vibrolame*. Ce devait être la protection rapprochée du Bulwark, et certainement celle de Toréador lui-même. Leurs pilotes n'étaient sûrement pas des novices.

L'unité R7 de Ace trilla.

- Je sais, je sais !

Les chasseurs Rapière avaient tiré plusieurs ogives sur lui. Des impulsions ioniques. Si elles ne pouvaient pas détruire son chasseur, une seule d'entre elles pouvaient surcharger ses boucliers, et une autre pouvait rendre son chasseur inopérant, le laissant à la merci du premier tir venu.

Le pilote républicain tournoyait dans l'espace, son générateur artificiel d'inertie le plaquant au siège. Il devait attendre encore un peu. Son unité R7 brailla de plus belle.

L'ogive ionique allait l'atteindre lorsqu'il libéra une nouvelle réserve de paillettes. Le missile changea brusquement de direction, explosa, bientôt suivi de ses confrères.

Il jeta un rapide coup d'œil à ses écrans. Le premier groupe de Rapières avait été descendu, surgissait un second des hangars du Bulwark.

« Des bombardiers décollent des vaisseaux ennemis. Cristal, interceptez-les ! ».

En effet, les chasseurs Supa Coroner – qu'ils connaissaient bien aussi – filaient vers la flotte, frôlant la coque du supercroiseur.

- Cristaux, on se sépare en deux groupes. Mysd, Hanz et Carel, sur les Rapières. Les autres, avec moi, ils ne faut pas laisser ces bombardiers retarder nos vaisseaux capitaux.

- Reçu.

- Bien compris.

- Ouais ouais.

Ace fit une embardée au-dessus de la corvette Maraudeur au moment où celle-ci explosait, succombant sous l'avalanche de torpilles protoniques lancées par l'escadron Vert.

Comme prévu, les Supas volaient en formation serrée, afin que leurs missiles, une fois lancés, forment une masse compacte difficile à anéantir. Une erreur qui devrait leur coûter cher.

Utilisant leurs turbolasers en adéquation, les Cristaux ne firent qu'une bouchée du bombardier de tête. Mais la légendaire résistance de la coque des Supas les obligea ensuite à poursuivre des adversaires différents, de sorte qu'aucun d'entre eux ne soit libre pour les pourchasser.

- Tabernak !

- Fais gaffe !
- Pas besoin de me chicaner.

Mike venait de toucher Cirdec avec son turbolaser par inadvertance, forçant ce dernier à dévier de sa trajectoire, ce qui manqua de peu de provoquer une collision.

- Commandant, un deuxième groupe de Supas vient d'arriver !
- Ok Buck. Laissez-les pour le moment, j'ai des R-41 à un klick. Il faut s'en occuper en priorité.

Ils venaient de sortir de la baie de la Javeline II, une frégate Nébulon largement modifiée, d'aspect terrifiant. Elle portait toutefois de nombreuses cicatrices, signes de son ancienneté et des nombreuses batailles qu'elle avait dû mener.

Ses artilleurs n'hésitèrent pas longtemps avant de pilonner les trois ailes E en approche.

Ace arma ses lances torpilles, les coupla, et tira une salve sur le R-41 de tête. Il tenta de les esquiver, mais les ogives fondaient sur le chasseur. La déflagration emporta les trois engins pirates à la fois.

- Waow !
- Un deuxième groupe décolle. A vos turbolasers.

Starlord était déjà sur eux.

- Je prends Mynock Cinq.
- Reçu. J'ai Six dans le réticule.

Les R-41 étaient indubitablement trop vieux et trop fragiles.

Tout à coup, l'aile E de Cirdec fut ébranlée. Mynock Sept l'avait pris en chasse, et ne voulait pas le lâcher.

- Abattez Sept ! J'ai du mal à m'en défaire ! Le pilote a l'air doué...
- J'arrive.

Le temps que Starlord intervienne, le chasseur du commandant avait eu le temps d'encaisser suffisamment de tirs pour perdre une bonne partie de l'énergie de ses boucliers.

- Buck, où es-tu ?
- Je viens d'avoir un autre Supa.
- Reviens par ici, on s'ennuie sans toi...

Une troisième aile de bombardiers décolla des hangars de la Javeline II, tandis qu'elle tentait désespérément d'abattre les torpilles protoniques des ailes K.

Les rescapés couraient à toute allure dans les couloirs, abattant les pirates qui leur barraient la route, et tentant d'esquiver les tirs de ceux qui les poursuivaient. Sygill s'était sacrifié pour leur faire gagner de l'avance.

- On est encore loin ?
- D'après ma carte, répondit Cyd en allumant un petit moniteur portable, il reste une demi-douzaine d'intersections.
- Chouette...

Leur seule chance était d'atteindre le hangar. Du moins, si on ne leur avait pas préparé de comité d'accueil là-bas.

Ils approchaient d'un turbolift. En cours d'utilisation.

- Yk'merh ?
- Si je pose une mine, on ne pourra plus utiliser le turbolift pour descendre.
- Et on ne peut pas non plus se poster ici et attendre qu'ils sortent, on se feraient abattre dans le dos.
- Harvell, passe-moi une cellule d'énergie, tu veux ?

Cyd rechargea son blaster lourd, et plaça le niveau d'énergie au maximum.

- Attention, ça va faire mal.

Il tira plusieurs fois à pleine charge sur la porte, vidant la cellule. Devant lui restait un trou fumant derrière lequel crépitait les rails magnétiques de l'ascenseur. Harvell courut en leur faisant signe.

- Vite !

Ils bondirent dans le vide.

Tombant de justesse sur le toit du tubolift qui montait à pleine vitesse.

- Il ne s'est pas arrêté à notre étage !

Dans quelques secondes, s'il ne s'arrêtait pas, ils seraient écrasés sur un étage supérieur. Yk'merh tira à plusieurs reprises sur le toit de plastacier. Mais les rayons ricochèrent dangereusement sur les parois.

- Pas le temps de dévisser à la trappe !

Harvell saisit le court-circuiteur que Cyd portait dans le dos, et l'apposa sur les rails. Un violent éclair d'étincelles les recouvrit, tandis que l'ascenseur ralentit et s'arrêta. Il prit alors la seconde électrode et l'apposa sur le rail opposé.

- Cramponnez-vous, avertit Harvell. J'ai inversé la polarité.

Le turbolift tomba alors en chute libre.

Les jambes en l'air, ils s'agrippaient comme ils le pouvaient.

- Harvell ! Harvell ! cria Cyd dans le vacarme provoqué par les bourrasques d'air qui leur frappaient le visage.

- Quoi ?

- Dans dix secondes, nous serons à l'étage du hangar.

Sans attendre, le Sullustéen lâcha une main pour attraper une nouvelle fois l'électrode de Cyd. Comme il n'inversa la polarité que d'un seul côté, l'ascenseur vibra, ralentit puis s'arrêta net. A trois mètres au-dessus d'eux, les portes d'accès d'un étage étaient entr'ouvertes, laissant passer de la lumière dans les ténèbres du tube sans fin.

- Pourvu que...

Les trois soldats grimpèrent sur la plate-forme, et écartèrent les portes.

- Ce n'est pas le hangar principal ça...

Devant eux, quelques mécaniciens astiquaient un vieux transport d'assaut. On pouvait lire en gros caractère sur son flanc : *Tauromachie*.

- Non, fit Harvell. C'est le hangar privé de Toréador Terrifico.

Yk'merh serra le petit être dans ses doigts palmés.

- J'adore les Sullustéens !

De l'autre côté du Bulwark, les choses allaient de mal en pis.

- Des Intercepteurs TIE viennent d'entrer dans la zone ! cria Carel.

- Mais combien de chasseurs y a-t-il encore dans ce satané croiseur ? rumina Curunir.

- Ils ont des boucliers en plus...ajouta Hanz.

Les rayons verts caractéristiques fendirent tragiquement le vide spatial.

- Ca chauffe ! Ca chauffe !

- Du calme, Carel, fit le Bothan. Je crois que je les ai tous attirés sur moi...

- J'arrive. Mais là j'ai un Rapière sur le feu.

Comme si cela ne suffisait pas, la *Vibrolame* faisait feu sans s'arrêter, et utilisait ses projecteurs de rayons pour inhiber les systèmes de tir des appareils de la République.

- On s'occupe des Intercepteurs. Essayez de tenir, Cristal Quatre.

- Facile à dire, Tête Brûlée Un.

- On attendait d'autres renforts du Républicain, mais Sien Sovv a du réviser sa tactique.

- J'adore les Sullustéens, renchérit Tête Brûlée Deux.

Un communiqué sur un canal protégé vint interrompre la conversation.

- ...je répète, ici le groupe de commandos à bord du *Tauromachie*. Nous n'avons pu que neutraliser les boucliers du Bulwark, faute de mieux. Nous demandons de l'aide pour retourner au Républicain !

- Manquait plus que ça...

- Cristal Un à Cristal Quatre. Fais en sorte que ton groupe s'occupe de la protection du *Tauromachie*.

- Dès que l'armée qui me poursuit m'aura accordé un répit.

Les Rapières avaient abandonné la poursuite des chasseurs de la République pour s'en prendre au *Tauromachie*. Le transport d'assaut fit un tonneau, deux de ses tourelles faisant feu sur les impulsions ioniques.

L'escadron Mynock ayant été anéanti, Ace demanda à son groupe d'intercepter les Rapières.

- Je vais filer un coup de main à Mysd.

Après quelques tirs au but, il attira l'attention sur lui.

- Voilà que ça recommence...

- Je te redonne volontiers le flambeau, Cirdec.

- Impossible de les semer en me dirigeant vers la flotte. Ne prenez pas de risque, filez vers le Républicain !

- Je les ai dans mon réticule, assura Minos.
- Bientôt, l'aile de TIE ne fut plus que poussières.
- On file d'ici avant que de nouvelles vagues ne se pointent !
 - Ca marche.

A quelques kilomètres devant eux, la station *Gemini* était en pleine phase d'évacuation. Un des transports Gallofree accompagnant la sixième flotte s'était arrimé pour récupérer la majorité du personnel, située dans les étages supérieurs. Il signala la fin de sa procédure d'arrimage, alors que la Javeline II explosait. Les ailes K se dirigèrent alors vers le cuirassé *Tartare*, un peu à l'écart du combat.

« Sien Sovv à Cristal, une navette d'officiers décolle de *Gemini*. Protégez-la jusqu'aux hangars du *Young Knight* ».

Encore une cible facile pour les Conquérants. D'autant plus que le *Young Knight* avait été endommagé par les chasseurs Supa et ne pouvait plus offrir qu'une assistance limitée.

A peine les avaient-ils engagés, qu'une nouvelle communication leur parvint.

« Ici Zygomite Un de l'aile Zygomite, nous avons raté le transport tout à l'heure. Merci de nous escorter en zone sûre ».

- Les Rapières se séparent. Curunir, toi et ton groupe, allez protéger les Zygomites.

Une dernière aile de TIE approchait. Ace allait ordonner la dispersion quand il se ravisa. Les Têtes Brûlées fondaient sur eux.

- Tagmite est rentrée au bercail. Ne restons pas en arrière.

La *Vibrolame*, distancée peu à peu, se dirigeait tout droit sur la station *Gemini*. Toréador semblait résolu à l'éperonner. Un rire diabolique fit grésiller les haut-parleurs républicains.

« La Vibrolame vous brisera, tous, autant que vous êtes ! »

Un murmure en bruit de fond. Toréador demandait à ce qu'on amène quelqu'un. La voix de Wizok'O'Wag se manifesta, comme un coup d'épée sur la providence.

« Ne craignez pas Terrifico, il... », commença-t-il.

« Tu as la langue bien pendue, cher Wizok. On va devoir te la raccourcir un peu. »

Et le seigneur de guerre pirate de rire encore plus fort.

Comme pour en rajouter au drame de la scène, de nouveaux vaisseaux lourds pirates sortirent de l'hyperespace. Barrant la route à la flotte.

- Laissez le Patrouilleur. Le *Républicain* n'en fera qu'une bouchée. Tirez une salve de torpilles sur le croiseur Caraque, puis dirigez-vous vers le Xiytiar, il a l'air d'en vouloir à nos transports.

La *Supernova* d'Olin Garn était aux prises avec le croiseur caraque *Rémanent*. Les torpilles avancées des ailes E l'affaiblirent assez pour que la frégate d'assaut lui donne le coup de grâce.

Ace passa sous la coque de la *Supernova*, en direction du Xiytiar. Sans même être modifiés, ces vieux cargos étaient suffisamment armés pour dissuader les éventuels agresseurs de s'intéresser à leur cargaisons. Le turbolaser de l'aile E chauffa, tirant en trombe. Mais le leader de l'escadron Cristal ne put éviter que TransAlliance Un ne se désagrège.

- Il faut protéger TransAlliance Deux à tout prix !

Il engagea une approche risquée, avant de finir en rasant la coque du vaisseau. Ce fut Minos qui l'acheva.

- Je crois que son compte est bon.
- J'ai des canonnières corelliennes sur mes écrans. Elles s'en prennent à la frégate *Miséricorde*.
- Compris, Mysd. Ne tentez pas d'acte héroïque, les canonnières sont réputées pour donner du fil à retordre à la chasse.
- On sait, rétorqua Hanz.

Minos et Curunir semblaient décidés à inscrire une canonnière dans leurs tableaux de chasse. Les artilleurs de la *Miséricorde* étaient talentueux, mais ne pourraient pas assurer la protection des deux chasseurs.

Ace s'approcha prudemment.

- N'insistez pas. La *Miséricorde* pourra tenir.

Le premier transport TransAlliance passa en hyperespace. Et la station *Gemini* finit par céder sous les assauts répétés de la Vibrolame, avant que cette dernière n'ait pu l'éperonner.

- La flotte quitte la zone. Préparez-vous à rejoindre le point de saut.

Une des deux canonnières avait explosé, mais les Cristaux harcelaient toujours la seconde. L'aile E de Hanz Rammstein était sérieusement endommagée.

- Minos, dégage-toi !
- Nan, ça tient.

Mais ça ne tint pas. Il perdit ses stabilisateurs, puis une aile, et une autre encore. Heureusement, lancé sur sa vitesse, il put s'éloigner du combat. Ses seules options de manœuvre reposaient à présent sur les stabilisateurs.

- Je vais tenter de rejoindre le Républicain avant qu'il ne prenne la poudre d'escampette.
- Tout sera bientôt terminé.

Dans une grande projection de métal, Minos s'écrasa dans la baie.

Le cuirassé *Tartare* avait fui, laissant l'escadron Vert tourner sans aucun intérêt autour de la *Vibrolame*. C'est à ce moment là qu'Ace aperçut Blackconsul en retrait, poursuivi par quelques rescapés de l'escadron Conquérant. Le *Républicain* était déjà parti, suivi par la *Supernova* et la *Miséricorde*. Restait le *Young Knight* qui n'allait pas tarder à changer de dimension.

« La flotte se retire, à tous les chasseurs, retraite ! »

Les Têtes Brûlées et l'escadron Vert se mirent immédiatement en route vers la balise, ne désirant pas vivre la débandade un instant de plus.

- Vous avez entendu, les Cristaux. On se tire d'ici.

Cirdec regarda derrière lui.

- B.C., dérive tout vers les moteurs.
- J'arrive, j'arrive.

Presque machinalement, les étoiles s'étirèrent. Ils allaient pouvoir souffler un peu.

L'aile E de Carel Boris n'avait plus de boucliers. Sa main moite malmenait son manche à balai. Ses yeux étaient rouges, et sa tension dessinait les veines de son coup. Il ne pouvait pas mourir. Il était si près du but.

Sur son moniteur, la distance lui restant à parcourir pour atteindre la balise diminuait trop lentement, même avec les moteurs à pleine puissance. A croire qu'il pilotait un Z-95 ayant loupé les contrôles techniques des trente dernières années.

Il était penché en avant comme pour assurer la direction de son chasseur.

Miraculeusement, il atteint le champ sécuritaire de la balise. Ses consoles hyperspatiales passèrent au vert. Il poussa la manette dans un cri.

Et un missile le frappa.

- Aie.
- Ca ne me dit rien qui vaille, leader.

La flotte de Sien Sovv naviguait une nouvelle fois dans une lacune du champ d'astéroïdes. Pourtant, à une vingtaine de kilomètres de la position du *Républicain*, la silhouette caractéristique d'un corps céleste météoritique contrastait d'avec la noirceur de l'espace. Tout autour, on distinguait vaguement des installations artificielles.

Les senseurs du *Républicain* venaient sans doute de faire le tour des objets de la zone.

« Têtes Brûlées et Escadron Vert, neutralisez les défenses statiques. Cristaux, inspectez le maximum d'articles suspects de la zone. Nous ne recevons pas de réponse à nos sommations ni aucune émission particulière, mais mieux vaut ne pas mettre la main dans la gueule du Dragon Krayt... »

Les ailes E de l'escadron Cristal poussèrent leurs moteurs pour parcourir la dizaine de kilomètres qui les séparait du complexe.

Surgit alors Carel Boris. De loin, les quelques observateurs aperçurent l'aile E décélérer...et se désagréger jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien que le cockpit. Un peu plus et il était perdu dans l'hyperespace à tout jamais.

Le commandant Aria, qui avait attendu que le pilote revienne, se régla sans attendre sur la fréquence du *Républicain*, et demanda à ce qu'une navette soit envoyée pour récupérer l'aspirant Boris. Après une brève hésitation, il reprit :

- Commandement...
- Je vous écoute, Cristal Leader.
- J'aimerais parler directement au général Sovv.

- Votre mission n'est pas terminée...
- Cela concerne le déroulement de la suite des événements.
- Je crains que...
- Lieutenant, c'est un ordre.

Son interlocuteur ne fit qu'obtempérer. Ace fut renvoyé à un canal privé de la passerelle.

- Sien Sovv, j'écoute.
- Général, je voudrais vous parler de l'escadron Dragon...

A moins de trois kilomètres, les détails de l'installation se distinguaient nettement. L'imposant astéroïde était coiffé d'une station d'extraction minière, autour de laquelle flottaient des vaisseaux utilitaires sans vie. Au loin se dressait une station de logement et de traitement, dont n'émanait plus aucune source lumineuse.

- Tout semble désert, dit tout haut Mike Ghost rider. Les vaisseaux ne contiennent que des cadavres et des droïdes hors service.
- Les codes d'identifications sont clairs : cette installation appartenait à la Vibrolame Pourpre, indiqua Mysd Pro'lya.
- Pour quelle raison auraient-ils abandonné un complexe de cet importance ? demanda Buck Rodger. Les containers sont encore pleins à craquer.

Dans une disposition tout à fait géométrique, de nombreux containers encerclaient l'ensemble, sous la protection de batteries défensives. Censées être statiques, elles s'étaient avérées mobiles, et donnaient du fil à retordre aux Têtes Brûlées. Le dernier groupe de l'escadron Vert avait été forcé de rentrer au *Young Knight*.

- Nous continuerons l'inspection plus tard, intervint Ace. Nous allons aider les Têtes Brûlées à éliminer les tourelles encore actives. Buck et Curunir, occupez-vous des tourelles laser, Starlord et moi allons nous focaliser sur les batteries ioniques.
- Reçu, chef.

Les distances impressionnantes séparant les différents groupes de tourelles leur feraient perdre un temps précieux. Mais ils devaient au moins ça aux Têtes Brûlées.

- J'effectue encore un passage au turbolaser.

Si les tourelles avaient des blindages ridiculement faibles, on trouvait rarement des équivalents dans les défenses statiques avec des boucliers aussi puissants. Les groupes de Cristaux avaient décidé de se concentrer sur une cible à la fois. Heureusement pour eux, les rayons ennemis n'étaient pas particulièrement efficaces.

Après un quart d'heure d'acharnement, l'ensemble des défenses avait été neutralisé.

- Merci du coup de main, Cristal.
- Rentrez au *Républicain*, vous l'avez mérité.

S'ensuivit la reprise de l'inspection. Rien n'attira leur attention, jusqu'au moment où Curunir s'approcha de l'astéroïde. Ses écrans lui signalèrent la présence d'un cœur de réacteur, et son unité R7 confirma l'information.

- Un cœur de réacteur ? Dans un astéroïde pirate ?
- La station doit bien être alimentée en énergie, suggéra Starlord.
- De telles installations ne possèdent pas d'alimentations énergétiques de ce type, répliqua Curunir. Et puis seule la surface de l'astéroïde est colonisée.
- Il a raison, assura Ace. La station d'extraction est la preuve que l'astéroïde devrait être truffé de galeries. En aucun cas on ne pourrait trouver un réacteur à l'intérieur, et encore moins un de taille suffisante pour qu'on puisse en identifier indépendamment le cœur.

C'est alors que Buck Rodger se manifesta, inspectant une série de containers CN/H.

- Tiens tiens...ces données sont intéressantes...
- Qu'est-ce qu'il y a, Buck ?
- J'ai récupéré des informations de datapads dissimulés dans des cargaisons d'épice. Vues les dates des dernières entrées, il y a eu des activités récentes ici. Mais apparemment sans rapport avec la Vibrolame Pourpre...
- Cristal, ici le commandement. Il y a incontestablement un complexe important *dans* la station pirate. L'astéroïde n'est qu'une couverture : détruisez-le !

Il ne fallut pas le leur ordonner deux fois. Etrangement, seuls quelques tirs de turbolasers furent nécessaires pour fendiller la surface du bloc rocheux. A la grande surprise des pilotes et de toute la flotte, les fragments finirent par se détacher d'eux-mêmes, et dérivèrent dans l'espace.

Sous l'amas de poussières se dissipant progressivement, une autre silhouette remplaçait celle de l'astéroïde irrégulier présent quelques instants auparavant. Une immense station de recherche, intact et brillant de mille feux.

- Par les os fumant de l'Empereur...

Le temps s'arrêta pour qu'ils puissent se remettre de leur surprise et contempler le phénomène. Puis il s'accéléra pour rattraper les secondes perdues.

« Attention ! Intrusions pirates dans la zone ! Cristaux, à vous de jouer ! »

Mais comment... ? s'interloqua Ace.

- Occupez-vous de la chasse. J'ai un Incendiaire en approche dont je vais m'occuper.

Ils avaient si peu l'occasion d'avoir affaire à ces mythiques vaisseaux.

« L'escadron Dragon décolle pour vous assister. »

Le commandant sourit intérieurement. Il avait gagné cette manche. Pour ne pas gâcher la partie, encore fallait-il qu'il ne lui arrive rien.

- Buck...

- Oui, chef ?

- Jette un œil sur Dragon Un.

Silence.

- Avec plaisir...

Une autre intrusion dans le secteur. Le cuirassé *Tartare* les avait retrouvés. La Force leur dirait comment.

L'homologue du *Slave One* avançait à pleine vitesse, apparemment inconscient de la puissance de feu que pouvait déployer une aile E. Ou alors lui réservait-il une autre surprise...

Mais le turbolaser l'emporta. Déstabilisé, le pirate vrilla et succomba sous les tirs judicieusement placés du leader de l'escadron Cristal. Au même moment, une imposante masse sombre passa en trombe sous le nez de son chasseur.

- Brouillage activé, la *Vibrolame* n'aura jamais ces coordonnées.

Quatre vaisseaux de recherche républicains, non reconnus par les consoles, venaient d'arriver, positionnés aux quatre points cardinaux de la station de recherche.

Voilà nos apprentis sorcières, pensa Cirdec. *Cette voix me paraît vaguement familière...*

- *Républicain*, vous n'avez rien à faire ici. Nous prenons le contrôle de la situation.

- Mais que...

Des nuées de Z-95, d'identification alliée, bondirent hors des hangars des vaisseaux de recherche. Tels des criquets sur des champs de blé, ils dévorèrent les pirates, laissant les pilotes du Cristal et les Dragons éberlués. Leurs formations étaient réglées au millimètre près, et leurs tirs étaient d'une précision mortelle.

Puis, ils s'attaquèrent au cuirassé pirate. Le *Tartare* en fit exploser à la volée avant de céder lui-même.

- Quel massacre...s'indigna Sovv.

- Détrompez-vous. Aucune âme ne pilote ces Z-95.

- Pardon ?

- Ce n'est pas à vous de poser les questions, général Sovv.

Cirdec Aria reconnut enfin l'intonation. C'était l'amiral Hiram Drayson, commandeur des services secrets.

Sovv recouvra son sang froid et rappela la chasse au *Républicain*.

L'atmosphère de la salle de debriefing des hauts-officiers était la même que celle de Tatooine un jour de canicule. Ou que celle de Coruscant le jour de l'avènement de l'Empire.

Une zone de fraîcheur subsistait pourtant, sorte de ruban tempéré entre Cirdec et Nagora. Des yeux, ils s'échangeaient des plaisanteries tacites comblant le cœur du commandant.

En tout cas, c'était ainsi qu'il interprétait les quelques regards qu'elle daignait poser sur lui.

Sur la tribune, Drayson grinçait des dents, comme un Wampa à l'heure du déjeuner. Assis près de lui, un Sullustéen arborait un air accablé, qu'Ace reconnut comme un des commandos dont ils avaient assurés le transfert puis la fuite.

- Voilà la tare dont souffre la Nouvelle République aujourd'hui, aboyait Drayson. Nous plaçons des bâtons dans nos propres roues. J'avais pourtant insisté auprès de l'amiral Kre'fey pour qu'aucune action ne soit entreprise dans le secteur des colonies avant que le projet Pourpre X ne soit finalisé.

Sovv l'interrompit.

- Pourpre X...Quelle part joue donc la Vibrolame Pourpre dans cette affaire ?
- Général, si cela peut vous rassurer, Toréador Terrifico n'est au courant de rien. C'est le Trandoshan Urf Gadurf qui nous aide depuis le début.

Une vague de murmures indignés traversa la salle.

- A trop essayer de garder sa fierté, on finit par en être étouffé. Urf Gadurf est partisan pour le retour à l'ordre. Seule une vie bien réglée lui importe. Alors en échange d'une aide matérielle, il nous a fourni la discrétion et les installations.

Le commandant Ace fronça les sourcils.

- Une partie des forces que nous affrontons depuis le début de cette campagne est donc composée de vaisseaux fournis par la Nouvelle République ?
- Tout à fait, commandant.
- C'est le chat qui se mord la queue, lança Nagora M'claa. Vous êtes conscient des pertes de votre propre camp dont vous êtes responsable ?

Ace la sentit prête à exploser. Drayson était loyaux, mais il n'était ni un idiot ni un tyran. Il fallait lui laisser une chance de s'expliquer.

- Urf Gadurf s'est arrangé pour rester à la limite de la serviabilité pour la Vibrolame Pourpre. Ce sont d'ailleurs nos apports matériels qui ont toujours convaincu Terrifico de le garder sous ses ordres. Son conflit d'ordre personnel avec Wizok'O'Wag n'a fait qu'ajouter un poids dans la balance.

Sovv se leva et cracha une réplique embourbée de colère.

- Et je suppose que dans un souci de crédibilité vous avez aussi demandé à Gadurf de kidnapper O'Wag, de détourner la *Luciole* et de donner notre position à Terrifico pour qu'il vienne s'attaquer à notre flotte ?
- Nous n'avons plus été en contact avec le Trandoshan depuis cet incident. Gadurf n'a pas pu jouer un double-jeu, sinon la Vibrolame serait sur nous à ce moment même. Non, il doit préparer ses munitions pour nous faire du chantage.
- C'est audacieux. Préparer un tel coup sans dévoiler le secret à personne...
- Tant que c'est le cas, le projet Pourpre X n'est pas en danger.
- Vous refusez toujours de nous en parler.
- Oui. Mais vous avez vu l'essentiel. Une armée de vaisseaux contrôlés à distance, à un coup de production dérisoire, se chargeant des conflits pirates pour lesquels la Nouvelle République a déjà donné trop de son sang. Nos forces doivent être prêtes à réagir à de nouvelles menaces.

Olin Garn secoua la tête, accueillant sur ses lèvres un sourire jaune.

- Vous devez certainement avoir de bonnes relations avec le concepteur des armes secrètes de l'Empire, non ? Lorsque j'ai combattu les TIE expérimentaux avec Ace Azzameen durant la guerre civile galactique, nous pensions avoir affaire à un produit purement impérial, d'une symbolique qui était propre à ce régime. Et voilà que vous vous apprêtez à vous salir les mains de la même façon.
- Notre objectif est la protection des civils. Nous ne pouvons rejeter les idées impériales parce qu'elles sont supposées issues de théories machiavéliques. Nous ne construirons jamais d'Etoile de la Mort, parce que son seul emploi est inepte et tyrannique. Mais nous n'hésitons pas à nous servir des destroyers impériaux, parce que leur puissance de feu est un atout non négligeable face à n'importe quel adversaire menaçant la tranquillité d'un système. De toute manière, je n'ai pas à justifier ce projet devant vous, capitaine.
- Quoiqu'il en soit, s'imposa Sovv, vous ne pouvez plus laisser votre installation ici sans courir certains risques. Le fait que nous soyons tombés par hasard sur vous, comme des renégats de la Vibrolame Pourpre, montre clairement que vous devez partir au plus vite.
- Evidemment. Nous allons transférer notre matériel à l'usine Pourpre X la plus proche. Plusieurs transports arriveront sous peu. Nous devrions avoir quitté les lieux quand vous lancerez l'assaut sur la *Vibrolame*.

Ace regarda Nagora. Ils y étaient. Le Bulwark étant isolé, c'était le moment où jamais de frapper. Mais avec quoi ? Ce n'est pas à ce débriefing qu'il l'apprendrait, mais à un autre. Auquel assisterait forcément Nagora.

Dans la salle médicale du *Républicain*, un droïde 2-1F s'occupait à ajuster les dosages de bacta injecté dans les cuves. Dans l'une d'elles flottait le corps de Carel Boris, privé de son bras droit. Les cliquetis mécaniques le forçaient à ouvrir les yeux par intermittence. Sa douleur s'était dissipée. Mais il ne serait jamais plus le même.

Il ne serait toutefois pas seul.

Le 2-1F trotta en silence vers les lits médicaux. Deux pilotes de l'escadron Dragon avaient été blessés, dont un plutôt gravement, mais que la cuve bacta avait sauvé d'une mort certaine.

Et puis, sur une couchette isolée, un drap blanc recouvrait le mètre quatre-vingt quinze de Hanz Rammstein. Il sentit les appendices glacés du droïde lui toucher les doigts. Il remua la main par réflexe. Lentement, il laissa la lumière agresser sa vue. Curieusement, son œil gauche fut ébloui, mais l'œil droit se contenta d'une mise au point, affichant du même coup des informations sur le milieu où il était, et les objets qu'il voyait. Une paupière cligna sur son œil gauche, mais rien ne se passa à droite. Il hasarda sa main sur son visage, et heurta une surface de plastacier à l'emplacement de son œil. Une vive lumière jaunâtre se refléta sur la cuirasse de 2-1F lorsqu'il l'observa. Sa froide voix mécanique lui répondit.

- Votre œil biomécanique semble en parfait état de marche, monsieur.